

*Service Commun de Formation Continue*  
*45, rue des Saints Pères*  
*75006 Paris*  
*01-42-86-33-14*  
*Numéro d'agrément : 11-75-P-000-975*

*Institut de Psychologie*  
*71, Avenue Edouard Vaillant*  
*92100 Boulogne Billancourt*  
*01-55-20-58-12*

L'Institut de Psychologie de l'Université Paris Descartes, organise, dans le cadre du Service commun de Formation Continue, un stage intitulé :

**Diversité des cliniques de l'agir chez l'enfant, l'adolescent et l'adulte.  
Approche psychopathologique et projective**

*Du 16 au 20 Septembre 2013*  
*de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30*  
*45, rue des Saints-Pères 75006 Paris*

Ce stage (30 heures) s'adresse aux psychologues cliniciens utilisant les épreuves projectives dans leur pratique et souhaitant un approfondissement ou une réactualisation de leur formation en psychologie clinique et projective.

**Argument**

En voie d'augmentation constante, les pathologies de l'agir désignent/regroupent des manifestations cliniques très diverses ayant néanmoins en commun d'être caractérisées au plan symptomatique par un recours au comportement traduisant potentiellement, à différents degrés, un difficile traitement des conflits sur une scène psychique interne. Du latin *agere*, qui signifie pousser, l'agir problématise tant le fait d'être poussé à, poussé par, que de pousser, d'affronter, de soumettre, de solliciter, de produire.

La pluralité des formes symptomatiques (anorexie, boulimie, scarification, tentative de suicide, alcoolisation, toxicomanie, troubles obsessionnels compulsifs, délinquance, agression, hyperactivité, etc.) continue de poser des questions majeures d'ordre métapsychologique, diagnostique, mais aussi thérapeutique, et ce, aussi bien chez l'adulte, l'adolescent que l'enfant.

Dans les perspectives de la psychopathologie psychanalytique, la seule prise en compte de la symptomatologie n'est pas suffisante pour permettre une évaluation approfondie du fonctionnement psychique : un symptôme, une conduite renvoient à des organisations diverses, complexes dont il est indispensable d'analyser les différentes composantes. Au-delà même de toute référence nosographique, fût-ce celle de la psychopathologie psychanalytique, force est de constater que les procédures défensives, à l'instar des problématiques psychiques, sont extrêmement diversifiées et loin d'apparaître aussi stéréotypées que les manifestations comportementales qu'elles sous-tendent le laisseraient penser. Si les conduites d'agir sont souvent révélatrices de défaillances récurrentes de l'activité de liaison d'un appareil psychique dominé par l'inconstance, si ce n'est la destructivité, elles peuvent parfois constituer une tentative de figuration de conflits débordants générant un trop plein d'excitation.

Par leur approche originale, les méthodes projectives permettent de saisir, au-delà des manifestations comportementales associées trop souvent à un déficit de l'activité représentationnelle, l'existence de potentialités fantasmatiques et de ressources insoupçonnées et leurs articulations complexes avec les points de fragilité du fonctionnement. Les modalités de fonctionnement sous-jacentes au recours à l'agir peuvent être alors envisagées en prenant en considération non seulement l'organisation psychopathologique propre à chacun, mais également les risques évolutifs et les potentialités d'élaboration et de changement du sujet dans le but d'adapter le mode de prise en charge.

Dans cette perspective, la confrontation des modes de réponse du sujet au Rorschach et au TAT peut s'avérer fort précieuse. Il s'agit chaque fois de saisir les articulations singulières entre les problématiques et les modes de traitement défensifs qu'elles mobilisent, actualisées au cours de la rencontre projective et de dégager, à partir de leur analyse, les ressources psychiques dont dispose chacun.

Cette semaine de formation continue se propose d'illustrer ces questions dans la confrontation entre la clinique projective et la métapsychologie qui permet d'appréhender la diversité psychopathologique sous-jacente aux cliniques de l'agir. Les études de cas d'enfants, d'adolescents et d'adultes s'attacheront à mettre en évidence les facteurs projectifs, et les conduites psychiques qu'ils traduisent, susceptibles d'aider le clinicien à distinguer les modalités de fonctionnement prévalentes des paliers d'aménagements plus transitoires – mais parfois potentiellement aussi importants, grâce à l'utilisation, à l'analyse et à l'interprétation conjointes du Rorschach et TAT.

### Conférenciers

Les Professeurs Catherine CHABERT, Michèle EMMANUELLI, Françoise NEAU, Benoît VERDON (Université Paris Descartes), Jean-Yves CHAGNON, Aline COHEN DE LARA (Université Paris Nord). Mmes Catherine AZOULAY, Estelle LOUET (Maîtres de Conférences, Université Paris Descartes), Maïa GUINARD (Maître de Conférences, Université Lyon 2), Catherine MATHA (Maître de Conférences, Université Paris Nord).

Les frais de formation sont de **675 Euros** et peuvent être pris en charge par l'employeur au titre de la loi sur la Formation Professionnelle Continue.

Les inscriptions sont à prendre dès maintenant auprès de Stéphanie GENIAUT (stephanie.geniaut@parisdescartes.fr ou 01-42-86-33-79)

Gwénola CADEVILLE  
Responsable de Formation  
Service Commun de Formation Continue

Catherine AZOULAY,  
Benoît VERDON, Sarah VIBERT  
Responsables pédagogiques  
Institut de Psychologie